

Compagnie Perdita ensemble

Création

VOIX



Texte et mise en scène **Gérard Watkins**

Du vendredi 5 au dimanche 21 mai 2023

Du mardi au samedi à 20h

Les dimanches à 16h

| Puis du **5 au 8 décembre 2023** à la **Comédie de St-Etienne** |

Théâtre La Tempête - Salle Serreau

Route du Champ de Manoeuvre

Cartoucherie de Vincennes

Réservations : 01 43 28 36 36 – <https://www.la-tempete.fr/>

Tarifs : de 10 à 22€

Durée : 1h45

Bureau de presse : ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

VOIX

CRÉATION 2023

Texte et mise en scène : **Gérard Watkins**

Avec :

Valérie Dréville - *Véronique*

Lucie Epicuréo - *Eloïse, la petite*

Malo Martin - *Clément, le garçon des bois*

Marie Razafindrakoto - *Manon, le Morse*

Gérard Watkins - *La Voix*

Et au Piano : **Camille Prenant**

Collaboration artistique : **Lola Roy**

Lumières : **Anne Vaglio**

Scénographie : **François Gauthier-Lafaye** assisté de **Clément Vriet**

Création et régie son : **François Vatin**

Costumes : **Ann Williams**

Régie générale : **Nicolas Guellier & François Gauthier-Lafaye**

Musique : **Camille Prenant**

Travail vocal : **Jeanne-Sarah Deledicq**

Régie lumière : **Julie Bardin**

Régie plateau : **Clément Vriet**

> Le texte est édité aux **éditions Esse que**

> **Accès Théâtre de la Tempête** : métro ligne 1 jusqu'au terminus Château de Vincennes (sortie 4), puis bus 112 ou navette Cartoucherie

Production **Perdita Ensemble**, compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France et la Comédie de St Etienne- CDN Coproduction Théâtre des Îlets- CDN de Montluçon Construction décor Atelier de la Comédie de Saint Etienne- Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National - Avec le Soutien de du FIJAD DRAC et Région Sud , de l'ADAMI, de la SPEDIDAM et de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-Les-Avignon – Avec le soutien en résidence de la Ferme du Buisson – Scène nationale de Marne La Vallée- En coréalisation Théâtre de la Tempête.

Calendrier

Du 26 au 27 Avril 2023 Théâtre des Ilets - CDN de Montluçon

Du 5 au 21 Mai 2023 au Théâtre de la Tempête

Du 5 au 8 Décembre 2023 Comédie de St-Etienne - CDN



©Alexandre Pupkins

Présentation

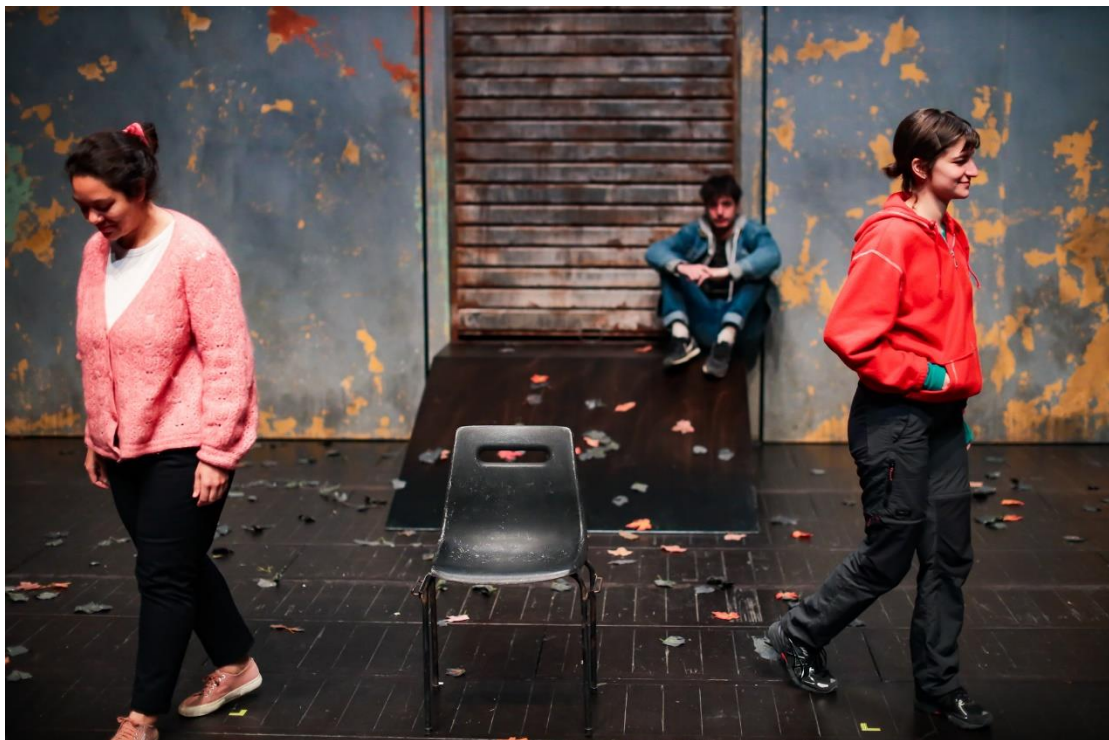
Dans une salle vide quelque part des êtres se réunissent. Ce sont des entendeur·euse·s de voix. Ils sont jeunes, ont moins de trente ans. Ils participent à un groupe de parole. Cette séance a pour but de les aider à vivre en compagnie de leurs voix, à les réguler, à comprendre ce qu'elles leur disent, d'où elles viennent. Elle est menée par une personne qu'on ne voit pas et que l'on va appeler tout simplement La Voix. Il y a Manon, qui vit sous l'emprise d'une personne très âgée qui l'entraîne peu à peu vers les méandres d'un amour total et mystique. Il y a Eloïse, tiraillée entre la voix de celui qui est devenu comme un amant distant, qui l'accapare, et celle d'une jeune adolescente troublée et dépressive qui la tire vers le bas. Et il y a Clément, qui a commencé à entendre, pendant le confinement, une voix qui l'oblige à pousser les limites de son endurance physique. Et d'autres plus facétieuses, philosophiques, amicales, qui l'aident à sortir de sa condition. Puis vient Véronique. Elle a 60 ans. C'est sa première séance collective. La séance va basculer dans une introspection au cœur des nombreuses voix qui accompagnent sa vie. Dieu, le garçon des bois, le morse, et la petite.



©Alexandre Pupkins

Depuis toujours des voix sont entendues. Si l'ouïe ne vous fait pas défaut, si quelqu'un vous parle, vous entendez une voix. Certaines personnes entendent des voix qu'elles sont seules à entendre. Ce n'est pas une voix intérieure, ni même un dialogue intérieur comme nous en vivons tous. Ce sont des voix réelles. Des voix distinctes. Qui parlent, chuchotent, ou crient parfois. Ces personnes sont bien plus nombreuses que l'on ne croit. Ces voix entendues sont un tabou. Pendant de nombreuses années, les entendeur·eus·es de voix étaient qualifié·e·s de schizophrènes et subissaient de lourds traitements médicamenteux. Il est vrai que ces voix, pour la plupart, quand elles se font entendre, quand elles émergent, sont une véritable souffrance. Dans d'autres sociétés que la nôtre, il est normal d'entendre des voix. Dans d'autres époques de notre histoire, elles étaient une bénédiction, ou le signe que les dieux ou les anges ou les fantômes vous parlaient. Ou alors c'était le diable.

Socrate, Mahomet, le Christ, Ghandi, et bien sûr, Jeanne d'Arc. Des ententes de voix qui ont considérablement bouleversée notre histoire. Depuis le début de ce siècle, ces voix s'affirment à nouveau. Par des groupes de paroles, par d'autres tentatives thérapeutiques, elles ne sont plus considérées comme des voix à être tuées. Les entendeur·euse·s essaient de les comprendre, ressentir, dialoguer, les maîtriser. Car aujourd'hui, les voix peuvent mener à une empathie comme elles peuvent mener au meurtre. Nous tenterons de comprendre ce que ces voix ont à nous enseigner sur ce que nous vivons dans cette décennie qui semble avoir pris un chemin particulièrement dangereux et inconnu. Cette création se veut un hommage à ces voix, à travers le temps ; à leur texture, leur message, leur contenu, leurs émotions, leurs origines, et tentera de par sa dramaturgie fictive de voir en quoi elles peuvent nous aider à changer le monde. Parce qu'il y a là représentée une part de notre humanité refoulée. Et qu'il y a là bien entendu l'essence de ce qui peut encore caractériser le théâtre. Une errance entre le visible et l'invisible.



©Alexandre Pupkins

La méthode.

Dans les recherches menées par Marius Romme, et Sandra Escher, depuis les années 90, il y a de véritables méthodes pour accompagner les entendeur·euse·s. La première étant, contrairement à ce que ces dernier·e·s ont pu expérimenter dans des parcours psychiatriques plus traditionnels, de donner du crédit à l'expérience de l'entente, à la vie des voix, à leur contenu, pour tenter de comprendre ce qu'elles ont à dire, et petit à petit, qui elles sont censées représenter, et d'où elles viennent. La méthode de l'interview est une véritable enquête menée habilement pour mieux comprendre les liens souvent mystérieux entre l'environnement, le vécu des entendeur·euse·s, et la nature et le contenu des voix. Le plus important est de se débarrasser de toute forme de préjugés. Cette enquête mène à ce qui s'appelle un « construct », ou ces liens seront mis en avant et serviront de base à une émancipation des voix, ou du moins, à une meilleure gestion de leurs allers et venues. Car certaines voix peuvent être considérées comme des apports, d'autres des formes d'emprise. Dans tous les cas, les entendeur·euse·s, car il s'agit là d'un travail de Sisyphe, sortiront enrichi·e·s de capacités d'empathie humaine sans limites. C'est en appliquant cette même méthode d'interview-synthèse-construct que j'ai réussi à avoir accès à un début d'histoire, et à la forme écrite que prend « VOIX ».



Qu'est-il arrivé à Véronique ?

Mette, une entendeuse de voix, a dit « *Demandez toujours à quelqu'un ce qui lui est arrivé* ». Cette citation est inscrite sur le prospectus de l'association. Véronique est très émue en la lisant. Elle insiste plusieurs fois : va-t-on lui demander ce qui lui est arrivé ? En filigrane, son inquiétude résonne : va-t-elle devoir *dire* ce qui lui est arrivé ? Une part importante des ententes de voix sont dues à des traumatismes. Une part importante des traumatismes ont lieu dans l'enfance. Une part importante des traumatismes sont dus à des violences sexuelles. Plusieurs fonctions se superposent dans les voix. À la fois bouclier, paravent, et réminiscence. Tout au long du conte, Véronique laisse entendre qu'adolescente, son beau-père abuse d'elle. À travers la voix de celle que Véronique appelle « La Petite » débute alors l'incroyable histoire de ce qui n'est pas dit. Ou plutôt, de ce qu'on ne veut pas entendre. Parce que, comme dit le facilitateur du groupe de parole au sujet de l'entente de voix, « ça arrive ». Subir des violences sexuelles, ça arrive à un enfant sur cinq. Même si nos sociétés n'admettent pas qu'elles sont composées d'adultes qui abusent de leurs enfants. En latin, *infans*, c'est celui qui n'a pas de voix. Celui à qui on ne donne pas le droit de parler. Autrement dit, l'enfant, c'est la victime idéale. On ne donne pas de crédit à sa parole. Quand il parvient à formuler ce qu'il subit, voire à nommer celui qui abuse de lui, personne ne le croit. Ni sa famille, ni ses ami·e·s. Encore moins la police ou les juges. Par souci pratique de proximité, le pédocriminel est souvent incestueux. Impossible donc pour l'enfant d'en parler dans le cercle familial. Son agresseur lui inculque la domination patriarcale : si tu es abusé·e, c'est de ta faute et tu dois te taire. Comme dit Tarana Burke, travailleuse sociale Afro-Américaine à l'origine du

mouvement #metoo, « *Le viol, ce n'est pas du sexe, c'est du pouvoir*¹ ». Il silencie les violences inouïes que l'enfant subit, qui s'en responsabilise et se culpabilise. La peur, la honte, la douleur, tout le temps. L'enfant est sous l'emprise de son agresseur qui lui fait croire et le maintient dans le mensonge d'une relation de tendresse secrète. Comme dit Sokhna Fall, anthropologue et thérapeute spécialisée dans la prise en charge des psychotraumatismes, « *c'est l'enfant qui s'accuse, ou plutôt, qui croit devoir s'accuser alors qu'elle ou il ne fait que réciter une leçon odieusement enseignée : elle ou il est coupable. C'est l'enfant qu'on accuse et l'adulte qu'on protège*² ». Pour ne pas mourir de douleur, des victimes développent une amnésie traumatique. Sokhna Fall dit « *le silence de la mémoire protège les agresseurs.euses*³ ». Le continuum du silence c'est de faire taire l'enfant, et faire taire l'adulte qui a été abusé enfant. Pourtant, les enfants parlent. Les adultes qui ont vécu des abus dans l'enfance parlent. Malgré toutes les injonctions patriarcales, malgré la violence de la domination, ils le disent, quasiment toujours. Reste à les écouter, et surtout, à les croire. Saurez-vous entendre ce qui est arrivé à Véronique ?

Lola Roy

La mise en scène

Il est compliqué de faire entendre des voix qui s'expriment à l'intérieur des êtres. Le rapport à leur impact, leur sonorité, est difficilement représentable, et c'est sur cette difficulté, cette inconnue, ou plutôt cette connaissance purement subjective des protagonistes, que j'ai construit les éléments qui vont constituer le décor, les nappes sonores, la musique, la lumière, le rapport au temps, et aux spectateurs. La première idée, à travers la scène d'introduction du groupe de paroles, est de déglacer la représentation par un rapport direct et empathique. J'ai tenu pour ce projet, au contraire d'*Ysteria*, à ce qu'on ne soit pas en contact direct avec les intervenants, « les savants ». Je n'ai d'ailleurs pas la moindre prétention de me substituer à leurs réflexions. Pour cause, dans le cadre des entendeur.euse.s de voix, il s'agit souvent d'êtres qui ont expérimenté eux-mêmes dans leur vie des intrusions de voix sonores et distinctes. La première inversion est donc que la voix du réel, la voix de l'intervenant, du « facilitateur », soit placée parmi les spectateurs, invisible. Il y a par cette présence une relation constante entre la salle et ce qui est vu et entendu sur le plateau. L'identité de ce facilitateur est plus proche d'un maître ignorant. Il y a ensuite, dans la mise en scène, la volonté, dans cette salle vide agrémentée de quelques chaises, de décrire un paysage intérieur. De basculer, dans la seconde partie, dans au cœur organique de ce qui est censé être irreprésentable. Ce cœur sera incarné par les mêmes acteur.ice.s qui auront partagés au départ leurs propres expériences. L'autre élément de direction d'acteur indispensable pour compléter cette immersion sera un travail sur la voix. Ce travail sera mené par Jeanne-Sarah Deledicq, chanteuse lyrique, coach vocal, pédagogue, afin de faire travailler pour la représentation l'outil le plus indispensable de l'interprète, sa voix.

¹ Tarana Burke citée par Lauren Bastide, « Nous faire justice #01 | Comprendre », *Les couilles sur la table*, Victoire Tuailleon, Binge Audio, 2 mars 2023, 16mn30s.

² FALL, Sokhna, « Une mémoire soumise à la loi du silence... amnésie traumatique et système de domination », dans BREY Iris, DROUAR Juliet (dir.), *La Culture de l'inceste*, Paris, Seuil, 2022, p.33.

³ *Ibid.*, p.32.

ANNEXE

LE MOUVEMENT DES ENTENDEURS DE VOIX

Le Réseaux des Entendeurs de Voix (REV) a vu le jour aux pays bas en 1987 à l'instigation d'un psychiatre, Marius Romme, d'une journaliste scientifique, Sandra Escher, et d'une entendeuse de voix, Patsy Hage. Celui-ci ci c'est étendu à travers le monde, et est arrivé tardivement en France (2011). Il a pour but d'aider les entendeurs de voix à se faire reconnaître et accepté dans leurs existences, par des groupes de paroles, des séminaires, et des expériences thérapeutiques. Pour beaucoup d'entendeurs qui rejoignent aujourd'hui des cercles de paroles, l'idée, au-delà de sortir de leur isolement, est d'apprendre à vivre avec ses voix plutôt que s'en débarrasser. D'échapper à la stigmatisation aux passages en HP à la médication, à la souffrance. Cela s'est fait petit à petit car on peut échapper aussi facilement à l'emprise des institutions et de la pharmaceutique. Cela doit se faire avec patience et délicatesse. La plupart des entendeurs de voix qui rejoignent les groupes de paroles ont donc eu un parcours social difficile. Et ont commencé la voix médicamenteuse. Il est difficile de se débarrasser d'un traitement médicamenteux une fois qu'il a commencé. Cela doit se faire très progressivement et la prise de conscience et la rencontre d'autres est au début accompagné d'angoisse et de fragilité. Mais il y a en vue un objectif de libération. Non pas des voix, mais de leur emprise.

Par les groupes de paroles les entendeurs échangent leurs expériences ils se rendent compte qu'ils ne sont pas seuls et les voix y rencontrent une nouvelle vie. Mais ce mouvement ne s'arrête pas à des groupes de paroles il y a aussi toute une phase d'expérimentation qui pousse la capacité d'empathie de l'être humain dans des territoires inconnus. Il y a des tentatives d'incarnations de ces voix, de se fondre avec. Les voix peuvent aussi prendre la forme d'objets d'éléments de la nature, ou une première voix médiane peut les inciter à les écouter à se concentrer son écoute sur des feuilles ou des buissons ou une table. En se mettant à la place empathique de la voix, ils peuvent comprendre ce qu'il y a derrière leur colère et leur rage. Ils peuvent non pas les réduire au silence, ni même les maîtriser, mais les comprendre et leur suggérer une autre voix. La notion de compassion est celle qui requiert le plus de courage.

VOIX CELEBRES

La voix de Dieu, la voix de la conscience, et la petite voix immobile sont une seule et même chose, disait Mahatma Gandhi, dont la visitation par une voix qu'il a identifiée comme celle de Dieu l'a guidé tout au long de sa révolution. Une lutte physique précédait toujours cette visitation, et ensuite le calme s'en suivait.

Pour lui il n'était pas question d'hallucination. Il s'agit d'une vérité scientifique incroyablement simple à comprendre et à acquérir avec détermination.

Il était bien conscient qu'il avait au 20ème siècle bien des sceptiques. Et à ceux-là ils disaient : Je peux comprendre que vous n'y croyez pas, mais remerciez alors l'imagination qui rend possible la réalité de ces voix.

Il est amusant de découvrir la longue liste des entendeurs de voix qui les ont assumés.

Churchill à qui les voix lui disaient où s'asseoir pendant la deuxième guerre mondiale. Zinedine Zidane à qui une voix qu'il ne révélera jamais a convaincu de reprendre sa carrière. Amélie Nothomb à qui une voix a incité à prendre une carrière artistique. Antony Hopkins à qui une voix disait qu'il était mauvais acteur. Sigmund Freud, Carl Jung, William Blake, Andy Warhol, Philip K Dick, Rainer Maria Rilke, sont évidemment passés par là. Et Virginia Woolf maîtresse incontestée du monologue intérieur aussi. Le premier répertoire a dû être Socrate. Une des dernières célébrités en date est Zinedine Zidane.

JEANNE D'ARC

Jeanne d'Arc doit être l'entendeuse de voix la plus marquante dans la mémoire collective. C'est à elle qu'on pense en premier, avant même le Christ. Il est difficile de rendre compte ou d'expliquer médicalement l'origine ou les raisons pour lesquels elle a entendu des voix. Il y a le contexte historique, « la guerre de cent ans », il y a le contexte traditionnel « les prophéties, les apparitions, les pucelles etc.. », et le contexte de son adolescence. Jeanne a commencé à entendre des voix à 13 ans. On sait que la première fois qu'elle les a entendues ce fut une expérience brutale, et qu'ensuite cela s'est normalisé. On sait qu'il s'agissait aussi d'hallucinations visuelles, sensorielles, et olfactives. Tant de pistes ont été explorées. L'épilepsie, l'anorexie, la schizophrénie paranoïaque, troubles conversifs, maladie liée à une fièvre pandémique bovine, simple crise d'adolescence. Il en reste surtout la légende, son empreinte sur l'histoire. Il en reste aussi un désir certain de ne pas la cataloguer comme « folle ». Car elle fut brûlée vive comme hérétique, et non pas comme folle.

Il y a là un phénomène empathique immédiat avec Jeanne et ce n'est pas pour rien. Elle vient comme toujours de la transgression. Celle qu'une femme mette une armure dans une époque féodale. Celle d'une femme qui assume clairement les voix qu'elle entend. Et l'atroce injustice et le martyre qu'elle a vécu en défendant leurs idées.

MICKAEL HARPON

Ce n'est pas par une représentation positive que je suis arrivé sur la thématique des voix. Au départ il y avait une recherche et une interrogation sur Mickael Harpon, et les attentats de la préfecture de Paris. L'attentat de la préfecture de Paris a eu lieu le 3 Octobre 2019. Ce jour-là, Mickael Harpon tue quatre personnes à coups de couteaux avant de se faire abattre par un policier stagiaire ; Damien Ernest, Anthony Lancelot, Brice le Mescam, et Aurélia Trifiro. Harpon avait acheté les couteaux à sa pause déjeuner. Avant cela ; dans l'espace de 29 minutes, il envoie 33 messages SMS à connotations religieuses à son épouse. Le parquet a décidé que ces meurtres ont été commis pour des raisons psychiatriques et non terroristes. Mickael Harpon était malentendant. Atteint de surdité à 70 pour cent. Sa femme, Ilham Eddibes, souffrait du même handicap. Mickael Harpon aurait entendu des voix dans la nuit précédente l'attaque de la préfecture de police. Ses cris d'angoisse auraient réveillé sa famille et son voisinage. Il était prostré, sur le canapé un doigt levé au ciel. A l'aube, il dit à sa femme et à ses enfants « J'ai reçu un signe d'Allah », et « protège les enfants ». La France a été meurtrie par les attentats de Charlie Hebdo, de l'HyperCasher, du 13 Novembre, de Nice, qui ont laissées, comme dans tant d'autres pays, des plaies profondes et complexes. Ces crimes ont été revendiqués par Daesh, organisme terroriste revendiquant un califat, régime autoritaire et meurtrier. Il n'y aurait eu aucun contact entre Mickael Harpon et Daesh. Si ces derniers ont cité l'attentat, ils ne l'ont pas revendiqués. Il y a dans cet attentat une pure tragédie. Car, à la différence des attentats précédents, Mickael Harpon côtoyait ses victimes. Un dossier a été trouvé dans son ordinateur. Comme une boîte à horreur. Des décapitations, des exactions, toutes filmées. Je ne peux m'empêcher d'y voir un lien. Une corrélation avec les voix qui se sont frayées un chemin pour le mener au désastre. Manuel Valls, en hommage aux victimes de l'attaque de l'Hyper Casher avait dit « *Il ne peut y avoir aucune explication qui vaille. Car expliquer, c'est déjà vouloir un peu s'excuser.* » Ce qui avait provoqué la colère des chercheurs qui avaient répondu dans un rapport rédigé par Alain Fuchs, « *les enseignements des sciences sociales sont la meilleure façon de lutter efficacement contre toutes les formes de terrorismes, Leurs analyses et explications proposées par les chercheurs qui se consacrent à ce domaine sont essentiels à cet égard. Connaître les causes d'une menace est la première condition pour s'en protéger.* »

PENSEES SUR LES VOIX ET SUR LEUR HÔTES

Nous partons d'un seul principe, ces voix existent. Les premiers échanges sont terrifiants. Cela passe par une douleur incapacitante qui paraît insurmontable. La plupart pensent vivre en enfer ou au mieux dans un brouillard épais. Beaucoup de ces voix sont néfastes, agressives, dégradantes, et exacerbent une forme de paranoïa. A cela s'ajoute la peur d'être diagnostiqué schizophrène. La peur de la schizophrénie est celle d'être assimilé à un cerveau dérangé, ou encore un cerveau mal formé. Peur de l'isolation sociale et professionnelle qui l'accompagne systématiquement. On entend plus de voix agressives en occident que dans les pays en voie de développement. Dans certains pays, comme l'Éthiopie ; il est *normal* d'entendre des voix. Quand une personne est assaillie par plusieurs voix, ces voix peuvent débattre, se disputer entre elles. Une voix peut aussi protéger l'hôte contre les agresseurs. Il y en a aussi qui apparaissent juste pour hurler quelques mots et repartir en courant. Ils peuvent prendre des identités variées, instructeurs militaires, grand parents, saints, fous, petits frères, amis éloignés, concierges, locataires de l'immeuble, parfaits inconnus. Comme pour tout drame ou tout théâtre, il y a aussi un aléatoire de la temporalité. Les surgissements des voix peuvent arriver n'importe quand, à n'importe quel moment. Déranger la situation du présent sans y être invité. Certains « agresseurs » peuvent finalement devenir des amis, des bons conseils. Ils deviennent, en quelque sorte, des administrateurs.

Il y a quelque chose de péjoratif dans le terme « hallucination auditive ». Il y a d'abord l'idée que ces voix ne sont pas réelles. Une hallucination est souvent attribuée à un délire, alors qu'une vision non. La vision englobe l'acceptation d'une réalité, et son interprétation, et aussi, d'une certaine manière, son regard vers l'avenir. Le cheminement des entendeurs de voix vers une forme d'empathie, et de compréhension de ce qu'il y a derrière les voix qu'ils entendent, est long et périlleux. Parce qu'il y a une distinction à faire entre la vérité de ces voix et la vérité de ce qu'ils disent. Il y a rarement des explications aux actes demandés par ces voix. Elles peuvent demander de traverser une rue sans regarder à droite ni à gauche, mais elles ne vont pas expliquer pourquoi. Il y a entre l'hôte et les voix la même relation qu'entre un spectateur et un spectacle, ou entre un citoyen et la société, qui lui envoie sans cesse des messages, des slogans, des injonctions. Il y a la nécessité de lire ce qu'il y a au-delà ou derrière ce qui est entendu. Sous peine d'ennui pour le spectateur, de soumission durable pour le citoyen, de danger de mort pour l'entendeur. Il y a aussi, étant donné la réalité des voix entendues et de l'incarnation de ceux qui les profèrent, une responsabilité de l'entendeur envers cette personne. Certaines personnes dont les voix ont été nocives et agressives se sont mis pour objectif de les tuer et vivent avec l'idée de ce meurtre, cette notion d'avoir tué d'autres personnes. De même d'autres peuvent ressentir la vulnérabilité d'une voix et au contraire vouloir la protéger des dangers du monde extérieur. Derrière ces voix il y a aussi une forme d'utopie, un essentiel, quelque chose de plus fort que ce qui se trouve dans la réalité.

ÉCHOS

« Mais peut-être qu'il paraîtra absurde que je me sois mêlé de donner à chacun de vous des avis en particulier, et que je n'aie jamais eu le courage de me trouver dans vos assemblées du peuple, pour donner mes conseils à la patrie. Ce qui m'en a empêché, Athéniens, c'est ce démon familier, cette voix divine dont vous m'avez si souvent entendu parler, et dont Mélitus a fait plaisamment un chef d'accusation. Ce démon s'est attaché à moi dès mon enfance ; c'est une voix qui ne se fait entendre que lorsqu'elle veut me détourner de ce que j'ai résolu, car jamais elle ne m'exhorte à rien entreprendre. C'est elle qui s'est toujours opposée à moi quand j'ai voulu me mêler des affaires de la République, et elle s'y est opposée fort à propos ; car il y a bien longtemps, croyez-le bien, Athéniens, que je ne serais plus en vie si je m'étais mêlé des affaires. »

Apologie de Socrate, Platon

« It felt like the rest of the world was at the other side of translucent bullet proof ice. » (C'était comme si le reste du monde était de l'autre côté d'une glace pare-balles et translucide.)

Danny McNamara, chanteur de The Embrace

« Une nuit à trois heures du matin, je me suis soudain réveillé et là j'ai parlé avec quelqu'un. Mais ça, personne ne le sait. Ni ma femme, ni personne. Moi-même, je ne m'explique pas cette rencontre. Cette personne existe, mais ça vient de tellement loin. Et là, durant les heures qui ont suivi, j'étais tout seul avec elle. [...] Je n'ai jamais connu ça, j'étais comme interdit devant cette force qui dictait ma conduite. [...] C'est une force irrésistible qui s'est emparée de moi à ce moment-là. Je devais obéir à cette voix qui me conseillait [de revenir en équipe de France]. »

Zinédine Zidane dans un entretien à France Football, août 2005

« J'ai la certitude que je vais devenir folle : je sens que nous ne pourrons pas supporter encore une de ces périodes terribles. Je sens que je ne m'en remettrai pas cette fois-ci. Je commence à entendre des voix et ne peux pas me concentrer. Alors, je fais ce qui semble être la meilleure chose à faire. Tu m'as donné le plus grand bonheur possible... Je ne peux plus lutter, je sais que je gâche ta vie. »

Virginia Woolf, lettre d'adieu à son mari

« Demandez toujours à une personne ce qui lui est arrivé dans sa vie. »

Mette, entendeuse de voix

Biographies



Gérard Watkins

Est né à Londres en 1965. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Depuis il alterne entre acteur, auteur, metteur en scène, et musicien. Il travaille au théâtre avec Véronique Bellegarde, Julie Beres, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frederic Fisbach, Marc François, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, Guillaume Vincent, et Jean-Pierre Vincent, et au cinéma avec Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo Santiago, et Peter Watkins. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale Secrète*, *Suivez-Moi*, *Dans la Forêt Lointaine*, *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me souviens plus très bien*, *Scènes de Violences conjugales*, *Apocalypse Selon Stavros*, *Ysteria*. Navigant de théâtres en lieux insolites, du Théâtre de Gennevilliers à l'Echangeur, du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis, au Colombier, de la Ferme du Buisson, à la piscine municipale de St-Ouen, de la comète 347 au Théâtre de la Bastille. Du Théâtre du Rond-Point au Théâtre de la Tempête au Teatro di Roma. Il est lauréat de la fondation Beaumarchais, et de la Villa Médicis Hors-les-Murs, pour un projet sur l'Europe, qu'il est également intervenant à l'Erac ou il a conçu le projet *Europa / fable géo-poétique* qu'il a porté à la scène avec les élèves de l'ERAC pour Marseille Provence 2013, repris à Avignon In au Cloître Saint Louis et à Reims Scènes d'Europe. "*Scènes de Violences Conjugales*", lui a valu d'être nommé meilleur auteur francophone vivant 2017, et il a obtenu le prix du syndicat de la critique meilleur comédien 2017. Il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010. En 2020, il traduit et met en scène Hamlet de William Shakespeare avec Anne Alvaro.



Valérie Dréville

Elle se forme au Théâtre national de Chaillot (avec Antoine Vitez, Yannis Kokkos, Aurélien Recoing, Georges Aperghis) et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (avec Viviane Théophilides, Claude Régy, Gérard Desarthe, Daniel Mesguich). Sa carrière au théâtre est marquée par sa rencontre avec Antoine Vitez, son professeur à Chaillot, qui la dirigera dans *Électre*, *Le Soulier de satin*, *La Célestine*, *La Vie de Galilée* (Comédie-Française). Elle entre à la Comédie-Française en 1988 qu'elle quittera en 1993.² Elle y joue notamment *Iphigénie* de Racine sous la direction de Yannis Kokkos. Elle joue aussi sous la direction de Claude Régy dans

Le Criminel de Leslie Kaplan, *La Terrible Voix de Satan* de Gregory Motton, *Quelqu'un va venir* de Jon Fosse, *Des couteaux dans les poules* de David Harrower, *Variations sur la mort* de Jon Fosse, *Comme un chant de David*, traduction des psaumes de Henri Meschonnic, *La Mort de Tintagiles* de Maurice Maeterlinck³. Au cinéma, elle a notamment tenu des rôles importants dans *La Sentinelle*, réalisé par Arnaud Desplechin, et *La Maladie de Sachs*, réalisé par Michel Deville. Elle a également joué *Phèdre* de Racine sous la direction de Luc Bondy à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Depuis quelques années, elle se rend régulièrement en Russie pour travailler avec Anatoli Vassiliev et sa troupe. *Médée-Matériel* de Heiner Müller a été créé en 2001 à Moscou, et tourne depuis dans le monde entier (Paris, Avignon, Rennes, Espagne, Italie, Grèce, Pays-Bas...).⁴ En 2018, elle joue dans *Le Récit d'un homme inconnu* d'après la nouvelle de Tchekhov, toujours mis en scène par Anatoli Vassiliev avec Sava Lolov, Stanislas Nordey et Romane Rassetren. Elle est artiste associée au Théâtre national de Strasbourg. Elle vient de jouer *Les possédés* sous la direction de Sylvain Creuzevault, et *Liberté à Brême* sous la direction de Cédric Gourmelon. Actuellement, elle prépare un spectacle avec Jérôme Bel⁵.



Lucie Epicureo

Après une formation au Cours Florent, Lucie entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2017. Elle travaille avec Gilles David et Sandy Ouvrier, puis avec Guillaume Vincent, Alain Françon, Isabelle Lafon et Frank Vercruyssen du TG STAN. En troisième année, elle suit en parallèle le cursus « Jouer et Mettre en scène ». Elle crée sa compagnie de théâtre, *Mélodrame Production*, avec Jules Bisson, Martin Mesnier et Edouard Sulpice. Ils montent ensemble *Le Voyage d'Alice en Suisse* de Lukas Bärfuss. Au cinéma, elle joue pour Philippe Garrel et Sandrine Kiberlain notamment. En 2022, elle a joué dans *Trace*, un texte de Nicole Couderc mis en scène par Gilles David.



Malo Martin

Originaire de Nantes, Malo suit une formation à l'EDT91 puis à l'ERAC-M. Comédien permanent au CDN de Dijon pour la saison 2017-2018, il interprète le rôle d'Arlequin dans *Le Jeu de l'amour et du hasard*, sous la direction de Benoît Lambert. Il joue par ailleurs la pièce *Inoxydables* de Julie Ménard, mise en scène par Maëlle Poésy, dans de nombreux lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté. En 2019, il joue dans *Ysteria* de Gérard Watkins et dans le film *La dernière douane* de Clément Schneider. En 2020, Malo rejoint le dispositif Talents Adami Théâtre et joue dans le spectacle *Le Choeur* de Fanny de Chaillé. En 2022, au sein du collectif *Les Aimants*, il participe à la création de deux spectacles : *L'Armoire*

Polyphonique et *Les Nuits du temps*. Cette même année, il joue à nouveau pour Fanny de Chaillé dans *Une autre histoire du théâtre*.



Marie Razafindrakoto

Après un passage aux Cours Florent, Marie intègre l'Ensemble 27 de l'ERACM. Au sein de l'école, elle se forme notamment sous la direction de Gérard Watkins, Eric Louis, Ferdinand Barbet, François Cervantès, Chloé Réjon, et Jean-François Matignon. Elle s'intéresse aussi à des disciplines complémentaires comme la marionnette, le clown avec Catherine Germain, ou encore le chant auprès de Jeanne-Sarah Deledicq. A la sortie de l'école, elle intègre la troupe du Théâtre de la Cité - CDN de Toulouse où elle travaille notamment sous la direction de Maëlle Poésy, Solange Oswald (Groupe Merci), Maïa Sandoz et Paul Moulin. Elle joue également Elmire dans le *Tartuffe* de Molière, mis en scène par Guillaume Séverac-

Schmitz.

En 2022, elle rejoint la compagnie d'Ana Maria Haddad Zavadinack pour *Beauté Fatale* (Prix étudiant et le Grand Prix du jury au festival Nanterre sur Scène, WET 2022) et elle travaille avec Sarah Delaby Rochette sur *Gloria Gloria* de Marcos Caramés-Blanco (Festival JT22).

Pendant la saison 2022/2023, elle a joué Sonia dans *Oncle Vania* de Tchekhov mis en scène par Galin Stoëv, et elle retrouvera Maïa Sandoz et Paul Moulin pour jouer une pièce contemporaine : *Le grognement de la Voie lactée* au Théâtre de la Tempête en juin 2023.

Lola Roy – Collaboration artistique

Après trois ans en option de spécialité théâtre, Lola Roy entre au LFTP pendant deux ans où elle se forme entre autres auprès de Frédéric Jessua, Lorraine de Sagazan, Thomas Bouvet, Sylvain Dieuaide, Thomas Condemine et Pepe Robledo. À la fin du cursus, elle met en scène *Iphigénie à Aulis* d'Euripide avec ses camarades de promotion. Elle poursuit sa formation de comédienne en intégrant l'Ensemble 27 de l'ERACM où pendant trois ans, elle travaille auprès de nombreux ses pédagogues et artistes comme Éric Louis, Jean-Pierre Ryngaert, Gérard Watkins, Sophie-Aude Picon, Ferdinand Barbet et Jean-François Matignon. Elle profite de ces trois ans pour continuer de s'intéresser aux différentes pratiques artistiques intrinsèquement liées au métier d'interprète comme la manipulation de marionnettes, le chant, l'eutonie, la danse, le cinéma, le clown et la fiction radiophonique. Pour sa sortie d'école, elle incarne Dolorès dans *QUATORZE* de Gérard Watkins et joue au festival d'Avignon dans *De toute façon, j'ai très peu de souvenirs* d'Éric Louis. On peut la retrouver dans les courts-métrages *Sparring Partner* et *Altair* des lauréats SiRAR 2020 et 2021 et sur scène dans *Chute(s)* de Rémy Bouchinet mis en scène par Romain Gneouchev au Festival « Impatience » 2022. Après sa sortie de l'ERACM, elle continue de travailler avec certains de ses intervenants : en tant qu'actrice à La Mousson d'été et d'Automne ou avec Jean-François Matignon, et en tant que collaboratrice artistique à la mise en scène de Gérard Watkins pour Hamlet de William Shakespeare et VOIX.

Camille Prenant – Piano

Il commence le piano dès ses six ans. C'est à dix ans qu'il découvre le jazz avec Erroll Garner, qui restera une grande influence tout au long de son parcours musical. Il étudie le piano classique et jazz aux conservatoires de Romainville et de Bobigny avec comme professeurs Philippe Milanta, Philippe Badenpowell, Patrick Villanueva et Valérie Benzaquine. Il finira ses études au conservatoire royal de la Haye, aux Pays-Bas auprès d'Eric Ineke, doyen du hardbob local et de Rob Van Bavel, pianiste immanquable de la scène néerlandaise.

Son jeu énergique est empreint d'influences variées allant d'Erroll Garner à Kenny Barron, en passant par Bud Powell, Cedar Walton, Oscar Peterson, Victor Feldman, Phineas Newborn et tant d'autres pianistes marquants de l'histoire du jazz.

Il joue dans les clubs parisiens depuis ses 19 ans au sein de nombreuses formations et se produit également à Berlin, Amsterdam, la Haye, Copenhague, Bruxelles, Genève...Il conduit son propre trio et enregistre son premier album en mars 2023, en co-leader avec le guitariste Danois Casper Christensen.

CONTACTS

Bureau de Presse - ZEF

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

contact@zef-bureau.fr / www.zef-bureau.fr

Administration de production – Le Petit Bureau

Virginie Hammel : 06 13 66 21 33

virginie@lepetitbureau.fr

Anna Brugnacchi : 06 72 26 86 88

anna@lepetitbureau.fr